



# **LAURA HENNO**

# **« GE OURYAO ! POURQUOI T'AS PEUR ! »**

**COMMISSAIRE : ADÉLAÏDE BLANC**

**Du 15/04/2022 au 04/09/2022**

**LAURÉATE DU PRIX SAM POUR L'ART CONTEMPORAIN 2019**



## LAURA HENNO « GE OURYAO ! POURQUOI T'AS PEUR ! »

**Pour son exposition personnelle au Palais de Tokyo, Laura Henno présente un ensemble de films et de photographies réalisés depuis 2013 dans l'archipel des Comores, notamment à Mayotte et à Anjouan. Sa nouvelle installation vidéo clôt un corpus d'œuvres qui sonde un territoire contrasté, fissuré par les politiques migratoires et par un héritage colonial omniprésent.**

Laura Henno s'intéresse aux marges et aux espaces de résistance qui s'organisent en réaction à des situations de domination et d'exclusion. Les différentes communautés qu'elle suit pendant plusieurs années ont en commun une manière autre de *vivre-au-monde*<sup>1</sup>, trouvant refuge le plus souvent dans des environnements naturels.

Dans la région de l'océan Indien où se situe l'archipel des Comores, le marronnage traverse les sociétés au fil du temps et des migrations. Depuis ses premiers voyages aux Comores, Laura Henno sonde la complexité qui sous-tend les identités de ces territoires insulaires. Au fil des rencontres s'est créé un lien durable avec Patron, enfant de l'eau, dont l'apprentissage pour devenir passeur à bords de *kwassa-kwassa*, ces embarcations de fortune qui rallient Anjouan à Mayotte, est dévoilé dans le film *KOROPA* (2016). En suivant la trajectoire de Patron jusqu'à l'île française, Laura Henno s'imprègne des forces invisibles qui fondent les croyances comoriennes. En découle le film *DJO* (2018), porté par Smogi qui vit une relation particulière avec ses chiens mais aussi avec la puissance des éléments, la nature et les esprits malins qui la peuplent.

Le nouveau film de Laura Henno, *Ge Ouryao ! Pourquoi t'as peur !*, lie les existences de Patron et de Smogi aux *Boucheman*, une bande d'adolescents en situation de clandestinité qui font corps avec leur meute de chiens. Sur une plage, à la lisière de la ville, ils réinventent au jour le jour les conditions de leur survie, pris dans les interstices de l'attente et de l'errance.

Dans *l'Instance du devenir*, un texte de Patrick Chamoiseau consacré au travail de l'artiste et écrit à l'occasion de l'exposition, l'auteur observe : « Les contreforts de la vie sont dans ces adolescences qui se retrouvent broyées entre des frottements de mondes et de non-mondes. Celles que l'artiste approche sont en mouvement. Rien ne les attache vraiment à un territoire. Elles n'en ont pas. Elles cheminent dans les failles, les brisures, les passages dérobés ; elles suivent des lignes de crête et des lisières ; elles habitent des mangroves génésiques, de l'écume et du sable, et y retrouvent l'errance des premiers temps de l'humanité.<sup>2</sup> »



Laura Henno, *Ge Ouryao ! Pourquoi t'as peur !*, 2022  
Photogramme, film HD, 30'  
Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia (Paris, Bruxelles)  
Crédit photo : Laura Henno

(1) « L'instance du devenir », par Patrick Chamoiseau, *PALAIS*, n°33, 2022. Numéro publié dans le cadre de la saison « Réclamer la terre »  
(2) *Ibid.*

## Laura Henno

Laura Henno est née en 1976 à Croix et vit à Paris. Elle étudie la photographie à l'ENSAV La Cambre (Bruxelles) puis se forme au cinéma au Fresnoy (Tourcoing). Dans son travail, Laura Henno fait résonner des existences et des voix plurielles qui cohabitent en marge de la société. La photographe et réalisatrice privilégie une approche immersive au sein des communautés qu'elle suit pendant plusieurs années. De l'archipel des Comores à la Californie, de l'île de la Réunion à Rome, elle développe une approche documentaire qui contourne les codes du genre, enrichie d'une dimension fictionnelle importante.

Lauréate du Prix Découverte des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles en 2007, Laura Henno a présenté son travail à l'occasion d'expositions personnelles en France et à l'international, et notamment à la galerie Nathalie Obadia (Paris, 2021), à l'Institut pour la photographie de Lille, au Ryerson Image Center (Toronto, Canada, 2019), aux Rencontres d'Arles (2018), au BBB Centre d'Art (Toulouse, 2017) ou encore au Finnish Museum of Photography (Helsinki, Finlande, 2011).

Laura Henno est Lauréate du Prix du jury du Champs-Élysées Film Festival de 2019 avec le film *DJO*, également récompensé par le Prix Camira pour le court-métrage à Entrevues Belfort en 2018. Son film *KOROPA* reçoit le Prix Égalité et Diversité au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand en 2017, le Prix des bibliothécaires au Festival Premiers Plans à Angers en 2016 et le Grand Prix à Entrevues Belfort en 2016.

L'artiste est représentée par la galerie Nathalie Obadia (Paris, Bruxelles).

Elle est Lauréate du prix SAM pour l'art contemporain 2019.



Laura Henno, 2022  
Crédit photo : Mohamed Bourouissa